

# Lettre à mes compatriotes

N° 22 le 5 mai 2008

## **Un peuple floué ! Réagissons contre les abus !**

**Chers Valdôtains,**

Croire que l'on pratique quotidiennement l'autonomie grâce aux bons d'essence est une utopie !

Croire que l'autonomie est un bouclier solide instauré après le combat de nos résistants et sous garantie internationale, pour protéger notre ethnie (minorité nationale) et la parité de la langue française avec la langue italienne, a été et est toujours une grave faute de naïveté !

Depuis des siècles, au moins depuis Charles-Emmanuel III (1730-1773) qui refusa de prêter le serment traditionnel à notre peuple, suivi par Victor-Amédée III (1773-1796) qui mit en cause et détruisit nos institutions issues de la mémorable année 1536, le processus de notre disparition est lancé et n'a jamais donné aucun signe de faiblesse, mis à part les quelques années qui ont suivi la Résistance.

Cette volonté criminelle s'est exprimée encore plus nettement après 1861, les rois et leurs ministres, le dictateur fasciste et ses complices, et, après la guerre, la République et ses partis politiques, tous ont choisi d'étouffer notre culture franco-bourguignonne et de pratiquer une politique coloniale de peuplement aboutissant à l'extinction de notre peuple.

Au début, leur stratégie générale se voulait consentie, puis, à partir de l'éclosion du vingtième siècle et jusqu'à la fin de la dictature mussolinienne, elle fut de plus en plus autoritaire et imposée. Aujourd'hui, sous la République, sans perdre un seul instant de vue les buts fixés, cette stratégie a choisi d'être pernicieuse et silencieuse. Parfois, elle produit quelques sursauts d'impatience de la part de nationalistes exaltés (manifestations d'étudiants, voici quelques années et rap ordurier et méprisant, ces semaines passées) mais bien vite tout rentre dans l'ordre et sans réaction de la part de nos dirigeants, parce que, d'accord avec la ligne gouvernementale, ils ont décidé, par leur silence, de nous laisser subir cette honteuse stratégie.

Federico Chabot a assumé une très grande responsabilité dans la mise en place de ce système qui s'est soldé par cette autonomie mal définie, avec son Statut spécial incomplet et jamais appliqué dans sa totalité. D'autres, par faiblesse morale ou par incapacité ont laissé faire sans jamais une seule fois appeler notre peuple à manifester ses craintes et à exiger le respect de notre personnalité. Enfin, depuis les années 70-80, des ambitieux dont les noms sont sur toutes les lèvres, ont consciemment laissé s'appliquer cette stratégie romaine et notre ethnie a reculé, notre culture a régressé et la francophonie a presque disparu.

De très nombreux Valdôtains, conscients de ces reculs, se posent la question : « Comment faire ? Que faire ? » La réponse leur appartient.

Dans les jours qui viennent un vote est organisé pour renouveler le Conseil régional et il est évident que si les électeurs devaient refaire confiance à des personnages comme Rollandin ou Caveri, s'ils renouvelaient leur mandat aux conseillers sortants qui ont contribué au recul de notre autonomie sous tous ses aspects, oui, il est évident que la situation s'aggraverait encore.

Le premier devoir du Valdôtain l'oblige à user intelligemment du système des votes préférentiels maintenu en l'état (à quelque chose malheur peut être bon) en écartant les responsables de cette situation.

## **Puis, après l'élection, il nous faudra obtenir, y compris par des manifestations et des actions ponctuelles :**

### **Une politique familiale généreuse :**

Le nouveau Conseil régional devra mettre rapidement en œuvre une politique familiale et démographique généreuse orientée vers les couples jeunes qui donnera les moyens au peuple valdôtain de reprendre toute sa place dans le pays.

### **Un système éducatif et de formation :**

Parallèlement, le Conseil régional devra penser et mettre sur pied, avec les crédits nécessaires, un système éducatif et de formation ouvert sur la mondialisation, pour que les enfants valdôtains accèdent, sans difficultés économiques, au savoir et à l'expérience afin que les principales responsabilités (ingénieurs, professeurs, docteurs, enseignants, gestionnaires...) soient, pour l'essentiel, confiées à notre jeunesse.

### **Mettre fin à la politique de peuplement :**

Le Conseil régional devra exiger du gouvernement italien qu'il mette fin à la politique colonialiste de peuplement de notre Vallée en appliquant des règles strictes pour accéder à la « cittadinanza » valdôtaine (1).

### **Assurer le maintien de la propriété de nos terres :**

Parallèlement, le Conseil régional devra prendre des mesures concrètes pour assurer, par tous les moyens, le maintien de la propriété de nos terres par les Valdôtains. Un droit de préemption pour les collectivités locales, régionales et pour les familles valdôtaines doit s'appliquer à chaque vente d'une parcelle de terrain. Plus un seul pouce de notre terre doit être cédé aux promoteurs et aux personnes n'ayant pas obtenu la « cittadinanza » valdôtaine dans les conditions requises.

## **Charbonnier doit demeurer maître chez lui !**

**Valdôtains, cette volonté de maintenir toute notre place en Vallée doit vous guider lors de l'élection du Conseil régional.**

**Dans six ans, il sera peut-être trop tard !**

Parfait JANS

(1) Se reporter à nos bulletins « le Salasse peuple premier du Val d'Aoste » N° 145 et 148.